

Dans les starting-bloc

STRATÉGIE // Tout dépend des pays et des opportunités, mais des précautions, juridiques, notamment, restent indispensables pour toute implantation locale.

INDUSTRIE

CAI Actuators mise sur l'innovation produit

Trois ans de recherche, une forte présence à l'étranger.

La PME a les moyens de réactiver l'export.

CAI Actuators fait partie de ces PME locales mais globales. Ce fabricant d'actionneurs de vannes pneumatiques et hydrauliques (6 personnes, 1,7 million d'euros de chiffre d'affaires) équipe les machines et les turbines des géants mondiaux dans le nucléaire, la pétrochimie, le gaz, le pétrole. Et ce depuis des décennies. « J'ai acheté l'entreprise en 2009, détaille Loris Molinaro, directeur général de la PME de Sannois. Elle disposait d'une forte présence à l'étranger. Mais pour rester compétitif et gagner des parts de marché, il était urgent de développer une gamme d'actionneurs plus innovants. »

Après trois ans de recherche et développement, et plusieurs dépôts de brevet, ses équipes ont mis au point l'Ellipax, un actionneur à pignon elliptique, plus simple et surtout adaptable à toutes les vannes. « Avec ce produit, nous comptons réactiver l'export, en sommeil depuis quelques années. L'activité de l'ancienne société CAI au niveau mondial nous permet de disposer d'un listing de clients qui n'attend que d'être exploité. Il ne s'agit pas de se disperser ni d'attaquer tous les pays, mais de cibler les zones prioritaires telles que l'Afrique, le Moyen-Orient et la Russie, où nos produits sont installés depuis longtemps. »

Une ligne de conduite : l'autofinancement

Une première phase d'identification de contacts et de partenaires est en cours et les premiers Ellipax sont testés au Gabon. A terme, Loris Molinaro prévoit soit la création de bureaux ou d'antennes commerciales, soit la mise en place d'un réseau de concessionnaires locaux. « Rien n'est figé ; tout dépend des pays et des opportunités que nous y trouverons », conclut le dirigeant, qui n'écarte pas la possibilité d'un financement externe.

Jusqu'à présent, la PME s'est toujours autofinancée, réinvestissant ses bénéfices dans l'innovation et le développement. L'export mettra peut-être à mal cette ligne de conduite.— V. F.



Loris Molinaro, directeur général. Photo DR